



LE SECRET DE MADAME L

La pièce de theatre est une suite imaginaire de l'éternelle « histoire de Cendrillon ». Presque ... 20 ans après leur rencontre magique à Los Angeles, la belle et intelligente Mme. L (une fille avec un « passé ») et un homme d'affaires charismatique, sont maintenant « The Ls » - un couple riche et chic, vivant dans le Big Apple. Les cheveux de M. L sont plus gris et il fait toujours des affaires à Wall Street, elle est plus belle que jamais et passe son temps à faire du travail caritatif et dans les soirées mondaines. Leur vie de « conte de fées » est encore et toujours un des principaux sujets de potins en ville ! Mais, une nuit ... tout va s'effondrer ...

« Il y a des problèmes au paradis » ! Mitzy et Lorraine sont les deux narratrices de la pièce de theatre. D'une manière pointue et présomptueuse, ces deux femmes de l'Upper East Side analysent chaque détail juteux de la vie de leurs amis. Leurs discussions, sont une manière humoristique pour faire découvrir aux spectateurs tous les détails savoureux de ce nouveau « conte de fées ».

Mais aucune histoire n'est parfaite, même pas celle de « Cendrillon ». Tragédie, rencontres-surprise, circonstances dangereuses vont changer à jamais la vie des L's et à la fin, ils vont comprendre ce que signifie le vrai bonheur ...

L'histoire est touchante, ironique et tendre avec des rebondissements inattendus. Comédie, romance et action vont s'entremêler.

EXTRAIT

ACTE I

Scène 1

La scène est plongée dans le noir. Seul un spot lumineux suit Lorraine qui entre en scène lentement au long de l'avant scène, suivie par le spot lumineux. Elle raconte une histoire...

LORRAINE : Il était une fois un endroit lointain et merveilleux appelé « La La Land » ou, tout simplement... Los Angeles... ou vivait une jeune femme charmante. Elle était vraiment belle, merveilleuse, intelligente et... perdue... ! Puis... un beau jour... je voulais dire plutôt... belle nuit... elle a rencontré, tout a fait par hasard le « Prince Charmant »... Lui... oh, lui était, bien sur, (rêveuse) beau, grand, intelligent, élégant, brillant et aussi... très, très riche... Hum ! Ils sont tombés amoureux, et, malgré les obstacles... de toutes sortes... ils se sont mariés... (après une pause) Le temps passe, comme il passe toujours... disons... Hum... plusieurs années... Ils sont toujours ensemble, nos deux héros, toujours amoureux... mais... il paraît que, dernièrement... il y aurait quelques «troubles» au paradis... quelques nuages dans le ciel bleu. Que sont-ils devenus, nos héros ? C'est l'histoire d'une « Cendrillon » et d'un « Prince Charmant » de nos jours, tous deux encore jeunes et beaux, très à la mode... et toujours prêts à affronter de nouveaux défis ! Est-elle faite pour durer, leur belle histoire ? On verra bien...

Noir.

Scène 2

Un spot lumineux éclaire le milieu de la scène.

Mitzy Weintraub entre en scène. Elle traverse la scène en courant du fond vers l'avant-scène. Elle tombe sur Lorraine Baker.

MITZY: Ah ! Bonjour, Lorraine !

LORRAINE : Bonjour Mitzy ! Où vas-tu ? Tu as l'air vraiment pressée !

MITZY (haletante): J'ai peur de rater mon rendez vous chez FF !

LORRAINE : J'y vais aussi. C'est le jour des mèches blondes. Quelle coïncidence ! Dépêchons nous, ma chère !

Elles marchent ensemble, puis s'arrêtent dans un coin de l'avant-scène et s'assoient dans deux chaises de Salon de coiffure. Elles sont éclairées par un spot lumineux, tandis que le reste de la scène est plongé dans le noir.

Scène 3

La lumière éclaire la partie droite de la scène.

Monsieur L est en train de se raser devant le miroir de sa salle de bain. Doucement, il commence à fredonner « Pretty Woman » tout en continuant de se raser. Un orchestre reprend la chanson (la version originale). La scène replonge dans le noir.

Scène 4

La lumière éclaire la partie gauche de la scène

Madame L est assise devant un grand miroir, en train de mettre du rouge à lèvres.

La chanson « Pretty Woman » continue et se transforme petit à petit dans un remix « Hip Hop ».

Noir.

Scène 5

La lumière éclaire la partie droite de la scène.

Une chambre élégante, avec des meubles antiques. Monsieur L s'habille pour sortir. Chemise blanche, smoking noir, nœud papillon noir.

Noir.

Scène 6

La lumière éclaire la partie gauche de la scène.

Madame L s'habille pour une fête. Robe de soirée noire, longue, brodée, avec un grand décolleté dans le dos.

Noir.

Scène 7

Projection sur l'écran.

Monsieur L sort de son immeuble new-yorkais. Il semble pressé. Il salue de la main son concierge et monte dans la limousine noire qui l'attend devant l'immeuble. Le chauffeur referme la portière, monte au volant et démarre.

Fin de la projection.

Scène 8

Un spot lumineux éclaire l'avant-scène.

MITZY : J'ai entendu dire qu'elle est à Los Angeles...

LORRAINE : Tu plaisantes ? Et...lui ? Il est resté à New York, je suppose. Ha ! Ha !

MITZY : Bien sur, ma chère... Ha! Ha !

Le spot s'éteint.

Scène 9

Projection sur l'écran.

La limousine de Madame L s'arrête devant un Manoir « Style espagnol ». L'endroit est extrêmement luxueux. C'est une grande fête. De magnifiques arrangements floraux, des lumières partout. Le chauffeur ouvre la portière de la limousine et Madame L sort de la voiture. La caméra glisse le long de son corps en partant de sa chaussure, jusqu'au visage. Elle sourit. D'autres voitures avec des invités arrivent.

Fin de la projection.

Scène 10

La lumière éclaire le milieu de la scène.

Monsieur L entre en scène et s'arrête devant une jeune femme habillée d'une élégante robe de soirée noire, asymétrique. Elle est jeune, grande, cheveux roux, coupés court. Monsieur L et Chloé Morsen sont face à face. Un grand sourire apparaît sur le visage de Chloé.

MONSIEUR L : Bonsoir, je suis...

Chloé l'interrompt.

CHLOE : Monsieur L...Le fameux...

MONSIEUR L : À vrai dire, oui, je suis Monsieur L et vous... vous devez être Chloé Morsen, notre hôte, ce soir...

Ils se serrent la main. Monsieur L retient la main de la jeune femme dans la sienne.

CHLOE : On se rencontre, finalement ! Vous savez, vous êtes une vraie légende vivante dans ma famille. Mon grand-père vous a toujours donné comme exemple.

Monsieur L semble agréablement surpris et continue de garder la main de la jeune femme.

MONSIEUR L : Oui ? Et alors ?

Il la regarde d'un air intrigué et semble vouloir entendre plus de l'histoire.

CHLOE : Il avait l'habitude de dire : Chloé, tu es la copie fidèle de mon ami, Monsieur L : arrogante, têtue, grande gueule, mais, à l'intérieur, douce, chaleureuse, et, surtout charmante à croquer !

MONSIEUR L : Votre grand père me trouve «à croquer» ?

CHLOE : A vrai dire, c'est moi... je vous trouve à croquer ! Depuis qu'on a fait connaissance, il y a... environ une minute et demie ! Merci d'être venu. Amusez-vous bien Monsieur L !

MONSIEUR L : Je vous prie appelez-moi E. Je ne suis pas si vieux, après tout...

Finalement il libère la main de Chloé et s'éloigne en souriant. Chloé s'apprête à saluer un autre couple d'inv-

tés, mais continue le suivre du regard. Puis elle se tourne et crie vers lui.

CHLOE : Oh ! J'ai oublié ! Votre avocat est arrivé, il y a presque 20 minutes...

MONSIEUR L : Merci, il est probablement au bar !

Noir.

Scène 11

La lumière éclaire le milieu de la scène.

Une vieille dame très élégante reçoit ses invités qui attendent leur tour pour lui serrer la main. Amalia Theresa Gudffin est grande, distinguée, vêtue d'une robe rose, très chic. Ses cheveux blancs sont soulevés dans un simple chignon.

Madame L s'approche de son hôte. Quelques pas derrière elle se tient Dave Morsen . Il aperçoit Madame L et s'approche en souriant.

DAVE : Bonjour, bonjour !

Ils arrivent en même temps devant Madame Gudffin.

DAVE : Grand-mère, permets-moi de te présenter Madame L, l'épouse de Monsieur L... et une amie très chère.

MADAME GUDFFIN : Madame L, quel plaisir, j'ai tant entendu parler de vous. Dave est un « fan '... et depuis longtemps...

Elle regarde son neveu d'un air coquin.

MADAME GUDFFIN : Et... merci d'être venue ce soir a l'inauguration de ma Fondation !

MADAME L : Je suis ravie de vous rencontrer et très honoré en même temps... Merci, merci de « nous ' avoir invités...

MADAME GUDFFIN : Mais, où est-il votre fameux mari ?

MADAME L : Il n'a pas pu venir. En fait, il est invité à l'inauguration des 'Editions Morsen » à New York, ce soir...

MADAME GUDFFIN : Alors, très bien... à plus tard, ma chère.

Dave et Madame L s'éloignent laissant place au couple suivant.

DAVE : Et bien, donc ton mari participe au couronnement de Chloé. Elle sera la nouvelle reine de la « Maison d'Editions Morsen » à New York. À ton retour, tu dois absolument la rencontrer ! Tu verras pourquoi elle est ma cousine préférée. La beauté et l'intelligence rassemblées... c'est toujours le lot gagnant! (en la regardant longuement) Mais... tu le sais déjà...

Un serveur passe avec un plateau rempli de flutes de champagne. Dave prend deux coupes et en offre une à Madame L. Ils continuent de parler et de rire ensemble.

DAVE : C'est évident tu as beaucoup plu à ma grand-mère. Ce soir c'est «sa» grande soirée... l'inauguration de la Fondation signifie beaucoup pour elle.

Dave la regarde avec admiration.

DAVE : Tu es resplendissante. Depuis combien de temps, on s'est perdu de vue ? Trois ans... déjà ? Je suis tellement content de te revoir. Comment vas-tu ? (après une pause). Et ton mari ?

MADAME L : Bien, très bien, on est tous les deux très bien... Et toi ? Parles-moi de toi et de ta charmante femme.

DAVE : Et bien... Cynthia et moi... on n'est plus ensemble... On vient de se séparer, il y a trois mois et elle a demandé le divorce.

MADAME L : Je suis désolée...

DAVE : C'est la vie ! Cela n'a pas marché entre nous... On se plaisait beaucoup, mais... il n'y avait pas d'amour... entre nous. On a décidé (soupir) de chercher l'âme soeur, ailleurs...

Il sourit tristement, puis, son regard changea et il reprit sa bonne humeur.

DAVE : Puisque tu es seule, permets-moi d'être ton chevalier servant ce soir ! A quelle table es-tu assise ?

Madame L lui tend son verre de champagne et cherche son invitation dans son petit sac à main.

MADAME L : Table numéro 4.

Le serveur s'approche et Dave se débarrasse des verres de champagne.

DAVE : Tu viens t'asseoir à la table de ma grand-mère. Elle sera ravie de t'avoir à ses cotés. Et moi aussi... Et j'espère aussi que tu m'accordes toutes les danses ce soir...
Madame L lui sourit. Ils quittent la scène ensemble.

Noir.

Scène 12

La lumière éclaire la droite de la scène.

Monsieur L se dirige vers l'Avocat qui est assis sur une chaise au bar et sirote une boisson.

MONSIEUR L : Salut ! Cà va?

L'AVOCAT : Tu es là, enfin ! Super fête, n'est-ce pas ?

MONSIEUR L : Oui !

L'AVOCAT : Et notre hôte, pas mal non plus !

MONSIEUR L : Chloé Morsen... Elle est... jolie...

L'AVOCAT : Seulement... jolie ? Elle est bien plus que ça...

MONSIEUR L : Peut-être... oui tu as raison, elle est très attirante...

L'AVOCAT : Exactement ! Elle est à croquer! Et si jeune... 22, 24 ?

Monsieur L soulève ses épaules en signe qu'il ne connaît pas l'âge de Chloé.

L'AVOCAT : Le vieux Morsen... je ne le sentais pas, cette vieille crapule ! Et il me le rendait bien, je dois l'admettre... Quant à sa petite-fille... avec elle je marcherais les yeux fermés... dans n'importe quelle affaire! Oui, les yeux fermés... (il s'enflamme) N'importe où, n'importe quand... Toute suite ! Oui ! Toute suite ! (heureux)

MONSIEUR L : Redescends sur terre mon vieux ! Tu es MARIE! M A R I E !

L'AVOCAT : Merci de me le rappeler, mon ami! Je suis bien marié! Pas besoin de le répéter ! Hum ! Buvons aux hommes mariés!

Ils finissent leurs boissons.

Noir.

Scène 13

La lumière éclaire le centre de la scène.

La vieille dame vêtue de rose monte sur la petite estrade, spécialement aménagée pour le discours. Elle prend le microphone. Madame L et Dave sont assises à une table, pas loin.

Madame Gudffin commence son discours.

MADAME GUDFFIN : Mes chers amis, c'est un privilège et un plaisir pour moi de vous avoir tous réunis ici ce soir. Merci d'être venus! Je suis honorée et heureuse de me trouver parmi tant d'amis! Comme vous le savez tous, ce soir c'est le premier Bal de Charité de la Fondation Gudffin. Feu mon mari et moi-même, nous avons eu un rêve: celui de créer un jour une organisation capable d'aider ceux qui sont dans le besoin. On a été un couple très heureux et l'on a accompli presque tout ce qu'on a souhaité dans la vie. Ensemble... on a bâti un empire ! On a eu de bons enfants et petits-enfants, mais, aider les moins fortunés a toujours été le vrai but de notre vie... Pourtant, pendant des années, on a ajourné la création de la Fondation. Vous allez vous demander pourquoi ? Pourquoi on a attendu... si... si... longtemps ?

Elle s'arrête un instant, regarde autour d'elle puis continue son discours.

MADAME GUDFFIN : Et bien, ce soir, Mesdames et Messieurs... mes amis... je vais vous raconter une histoire... L'histoire de ma vie... et, j'espère que vous allez continuer d'être à mes cotés... parce que les objectifs de la Fondation sont nobles et les personnes qu'on va aider le mérite pleinement !

La dame fait une pause, reprend son souffle et continue.

MADAME GUDFFIN : La Fondation Gudffin va apporter son soutien aux jeunes prostituées, pour les aider à sortir de la rue, leur offrir l'opportunité d'une vie nouvelle, leur redonner de l'espoir, ainsi que les moyens matériels pour échapper à la drogue, à la maladie et à la mort !

MADAME L : Ta grande mère est très charismatique!

DAVE : Oh, oui, elle est incroyable !

MADAME GUDFFIN : Bien sur vous continuez à vous demander « pourquoi » ? Pourquoi parmi toutes les

«causes perdues» de ce monde, ai-je choisi d'aider les prostituées? Et bien... c'est la révélation... que je vais vous faire, ce soir... J'ai été... une d'entre elles!

On entend des murmures dans l'audience. (bande de son).

MADAME GUDFFIN : Il y a soixante ans... à Honolulu... j'étais jeune... pauvre... terrifiée... seule et sans espoir... mais la vie a été bonne avec moi... J'ai eu la chance de rencontrer un homme... On est tombés amoureux, on s'est marié... En dépit de tout ! Pour moi, le passé est resté un cauchemar lointain... Petit à petit, je l'ai effacé de ma mémoire et j'ai vécu ma vie, une vie pleine et heureuse ! (pause) Mes chers amis, je vous demande de regarder avec attention les images... elles vont vous montrer pourquoi cette Fondation doit absolument aider les moins fortunés, les âmes perdues des rues...

L'écran s'allume et une projection commence:

Première image : une très jeune fille habillée comme une femme parle aux hommes au coin d'Hollywood Blvd. **Deuxième image** : une jeune femme fume du « crack ». **Troisième image** : une jeune femme pleure en regardant un film porno. **Quatrième image**: une femme battue à mort gît par terre, le morceau de tissu blanc qui couvre son visage, tombe. Zoom sur le visage.

MADAME L (étouffant un cri) : Kiki...

Dave remarque qu'il se passe quelque chose avec Madame L, mais reste silencieux.

La projection sur l'écran est maintenant terminée.

MADAME GUDFFIN : Ces images parlent d'elles-mêmes, elles n'ont pas besoin d'être expliquées. Je suis confiante qu'avec votre aide, beaucoup de ces filles pourront être sauvées. Je compte sur votre générosité! Merci, merci du fond de mon cœur !

Des applaudissements commencent, d'abord plus rares, ensuite de plus en plus forts.

Toute l'audience applaudit avec enthousiasme (bande de son).

Madame Gudffin descend de la petite estrade et se mêle aux invités, en leurs serrant la main et les embrassant.

Noir.

Scène 14

La lumière éclaire le milieu de la scène.

Deux fauteuils d'avion. Madame L et Mark (un jeune homme brun) sont assis l'un à côté de l'autre. Madame L tient sa tête dans ses mains et une larme glisse lentement sur son visage. Une hôtesse de l'air passe avec des verres.

HOTESSE DE L'AIR : Je peux vous offrir du champagne, Madame ?

MADAME L : Non, merci, peut-être... de l'eau.

Elle tourne la tête et murmure pour elle-même.

MADAME L : Kiki...

Elle ferme les yeux, puis les ouvre à nouveau en sentant un regard qui se pose sur elle.

MARK: Je crois que vous avez fait tomber quelque chose, charmante dame...

Madame L est surprise. Mark se penche et ramasse quelque chose par terre: c'est une rose blanche. Il lui offre Madame L. Elle semble surprise, mais enchantée et un sourire illumine son visage.

Elle prend la fleur, sent son parfum en souriant.

MADAME L : Il me semble... que mon voisin est un... magicien !

Mark soulève ses épaules, content.

Noir.

À suivre...

Pour tous renseignements contactez-nous :
arcolartplanet21@gmail.com

www.arcolartplanet21.com